

# Église du Botanique, culte du 28 janvier 2024

Ouverture de l'année Marc. Mc 1:21-45. "Et là, Jésus priait."

**Ouverture / Accueil** (Coliturge). Le culte de ce dimanche sera présidé par Dominique Fauconnier, et la méditation sera apportée par Alain Fauconnier.

## **Jeu d'orgues**

**Salutations / Invocation / Louange** (DF). Bienvenue à toutes et à tous ! Nous sommes heureux qu'il nous soit donné de vivre ensemble ce culte et de vous transmettre ce que nous avons nous-mêmes reçu : "Qu'avons-nous que nous n'aurions d'abord reçu de notre Seigneur ?" C'est pourquoi nous allons commencer ce culte humblement, en tournant nos regards vers Celui de qui nous avons absolument tout reçu par grâce.

## **Chant ALL 12/07 : "Tournez les yeux vers le Seigneur" (tout)**

"Dites ensemble des psaumes, des hymnes et des chants inspirés ! Chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur ! Rendez grâce à Dieu, notre Père, en tout temps et pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ !" (Eph 5:19-20)

Glorifions notre Seigneur avec le Psalmiste et un extrait du Psaume 11 :

"Le Seigneur est dans sa demeure sainte,  
le Seigneur a son trône dans les cieux.  
Ses yeux sont ouverts sur le monde,  
ses regards scrutent les humains.  
Le Seigneur est juste, il aime la justice.  
Les hommes au cœur droit le verront face-à-face." (Ps 11:4,7)

"Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
maintenant et toujours et aux siècles des siècles.  
Amen !"

Inclinons-nous dans la prière :

"Dieu tout-puissant,  
Tu as promis la vie éternelle à ceux qui croient en toi ;  
accorde-nous de nous attacher de tout notre cœur  
à Jésus-Christ que tu nous as donné comme Sauveur,  
afin que notre foi ne soit pas ébranlée dans les épreuves,  
mais que nous puissions te contempler sans confusion dans ton Royaume.  
En Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur.  
Amen !"

## **Repentance / remise en question (DF)**

Nous chantons : **Chant ALL 43/10** : *"Tel que je suis, sans rien à moi" (tout)*

"Oh oui, change nos cœurs, Seigneur Dieu, Père éternel et tout-puissant !

Nous reconnaissons devant toi que nous sommes pécheurs. Enclins au Mal, nous transgressons toujours à nouveau tes saints commandements, attirant sur nous ton juste jugement. Alors, fais-nous encore grâce, prends encore pitié de nous !

Seigneur Dieu, nous souffrons de t'avoir encore offensé, et nous nous condamnons devant toi, nous et nos péchés. Prends pitié de nous, Seigneur, nous t'en supplions, et couvre encore tous nos manquements, nos lâchetés, nos faiblesses, nos maladies les plus profondes, au nom de Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur.

Et en effaçant nos fautes, accorde-nous aussi les grâces de ton Saint-Esprit, afin que dans une vraie repentance, nous portions des fruits qui te soient agréables, par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Amen !"

Levons-nous, pour accueillir les **Paroles de grâce de notre Seigneur (DF)**

"Venez, retournons à l'Éternel !

Car il a déchiré, mais il nous guérira ;

Il a frappé, mais il pansera nos plaies !

Il nous rendra la vie dans deux jours,

le troisième jour il nous relèvera,

et nous vivrons devant lui !

Connaissions, cherchons à connaître l'Éternel !

Sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore !

Il viendra pour nous comme une ondée,

comme la pluie du printemps qui arrose la terre" (Osée 6:1-3)

Et nous chantons notre joie d'être pardonné :

**Chant ALL 44/15** : *"C'est vers toi que je me tourne" (tout)*

**Illumination / Épiclèse (DF)**. Avant d'ouvrir les Saintes Écritures, prions :

"Seigneur Dieu notre Père, toi seul peux ouvrir même les cœurs les plus fermés ; accorde-nous ton Saint-Esprit, afin que nous soyons en mesure d'accueillir tes dons ! Remplis-nous de ton Esprit pour qu'en ce jour, à l'écoute de ta parole, nous soyons réconfortés dans ta grâce, illuminés par ta sagesse infinie, éclairés par ta douce lumière, rendus capables de comprendre ta Parole, renouvelés dans notre intelligence, ouverts aux mystères de ton Royaume, rassasiés de tes merveilles, et encouragés à faire de nouveaux pas dans la voie de service que Jésus-Christ nous a ouverte !

Amen !"

Nous poursuivons avec le **Chant ALL 35/17** : *"Viens Esprit du Dieu vivant" (2x)*

**Brève introduction personnelle à l'Évangile selon Marc (AF)**

C'est l'année Marc, alors prenons le temps d'introduire son Évangile. Qui est Marc ? Personnellement, j'aime l'idée qu'il aurait été le secrétaire de Pierre, et que son Évangile serait en réalité celui de Pierre. Il me semble que Marc raconte tout ce dont Pierre a été le témoin direct, et qu'il connaît Jésus, en grande partie, comme Pierre l'a connu. Le titre de son Évangile est éloquent : "Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ", et qui en dit long sur Marc, qui parle très directement du message de Jésus, de sa prédication de la Bonne Nouvelle du Royaume. Marc entre tout de suite dans le vif du sujet. Il ne parle pas de l'enfance de Jésus ni de sa généalogie. Son langage est très rugueux et sec. Il ne lui faut que peu de mots pour dire et suggérer un maximum de choses. Son Évangile est compact, mais Marc n'est sans doute pas aussi revêché que peut l'avoir été Pierre, puisqu'il sait aussi laisser respirer son texte, lever sa plume de temps à autre, chaque fois qu'il effleure l'un ou l'autre grand mystère. Marc sait prendre le temps de contempler ce que Pierre lui demande seulement d'écrire. Tout à coup, dans une phrase, il lui arrive de changer le temps d'un verbe, de repasser au présent ou à l'imparfait, de faire une sorte d'arrêt sur image, et de suspendre le temps pour contempler Jésus ou la Trinité à l'œuvre. Ce faisant, Marc fait tout pour discrètement nous apprendre à arrêter de temps à autres notre lecture et contempler avec lui ce qui lui semble le plus essentiel, en adoptant le regard du Père sur son Fils Jésus. C'est ainsi que le grec si rocailleux de Marc, qui risque de nous pousser à accélérer notre lecture, parvient à la ralentir, pour contempler le Royaume de Dieu. C'est cet aspect-là du texte qui me fait vibrer le plus ! Avec Marc, il est si facile de se laisser aspirer par le texte, de se mettre à prier et contempler le texte en plus de seulement le lire et de le méditer, de renoncer à savoir si son Évangile est ou n'est pas le plus ancien des quatre, et de se laisser inviter à approfondir sa lecture sur les points les plus importants, pour satisfaire enfin profondément la curiosité du cœur. Il suffit pour cela de repérer les endroits où Marc lève tout à coup sa plume pour contempler Jésus, et de contempler avec lui.

### **Lecture biblique (DF) : Marc 1:21-45 :**

Jésus et ses quatre premiers disciples, Simon, André, Jacques et Jean "(1:21) entrèrent dans Kepharnahoum. (22) Et voici qu'au jour du Sabbat, après être entré dans la synagogue, Jésus donnait l'enseignement du Sabbat. Et ils étaient frappés de son enseignement, car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes. (23) Et voici qu'il y avait dans leur synagogue un homme à l'esprit impur qui s'écria : (24) 'Que nous veux-tu, qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus le Nazaréen ? Es-tu venu nous perdre, nous détruire ? Toi, je sais qui tu es : le Saint de Dieu.' (25) Mais Jésus le rabroua, le menaça : 'Sois muet et sors de lui !' (26) Et l'esprit impur sortit de lui, dans une convulsion, en se secouant et en poussant un grand cri. (27) Et tous étaient terrifiés, au point de s'interroger eux-mêmes : "Qu'est-ce que ceci ? Un nouvel enseignement d'autorité ? Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent !" (28) Et voici que sa renommée sortit partout, se répandit dans toute la Galilée.

(29) Et voici qu'en sortant de la synagogue, avec Jacques et Jean, ils se rendirent à la maison de Simon et André. (30) La belle-mère de Simon était couchée, brûlante de fièvre. Et voici qu'ils lui parlent d'elle. (31) S'étant approché d'elle, il la releva après l'avoir saisie par la main. La fièvre la laissa, et elle les servait.

(32) Le soir venu, après le coucher du soleil, ils portèrent auprès de lui tous ceux qui avaient des maux et qui étaient démonisés. (33) Et la ville entière était rassemblée près de la porte. (34) Et il guérit nombre de ceux qui avaient des maux, et il chassa de nombreux démons. Et il ne laissait pas parler les démons, car ils l'avaient (re)connu.

(35) Et à l'aube, alors qu'il faisait encore noir, après s'être levé, il sortit et s'éloigna jusqu'en **un lieu désert**, et là, il priait. (36) Simon s'en alla à sa recherche avec les siens, (37) et ils le trouvèrent : 'Tous te cherchent !' lui disent-ils. (38) Et il leur dit : 'Allons ailleurs, jusqu'aux bourgades environnantes, afin que je prêche là aussi ; c'est en effet pour cela que je suis sorti.' (39) Et il s'en alla, prêchant dans leurs synagogues, dans toute la Galilée, et en chassant les démons.

(40) Un lépreux vint près de lui, en le suppliant, en tombant à genoux, et en lui disant : 'Si tu veux, tu peux me purifier.' (41) Jésus, ému de compassion / de miséricorde, ému jusqu'aux entrailles, étendit sa main, le toucha et lui dit : 'Je (le) veux ! Sois purifié !' (42) Et voici que la lèpre s'éloigna de lui, et il fut purifié. (43) Et après l'avoir menacé, voici qu'il le chassa, et lui dit : (44) 'Prends garde de ne rien dire à personne, va-t'en te montrer toi-même au sacrificateur, et présente ce que Moïse a prescrit pour ta purification, en témoignage pour eux !' (45) Mais celui-ci, une fois sorti, se mit à proclamer la chose haut et fort et à répandre la parole, au point que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement en ville ; par contre, il était dehors, **en des lieux déserts**, et ils venaient à lui de partout."

Nous tenons à dédier cette **Méditation** à Florian, souffrant, et que nous remplaçons au pied levé. C'est une méditation sur Mc 1:21-45 et en particulier sur la fin du verset 35 :

## "Et là, Jésus priait."

### Introduction.

Jésus vient tout juste d'être baptisé. Il a entendu Dieu son Père lui dire tout son amour. Il vient d'être confronté et de résister au Satan tentateur, d'être servi par des anges, en communion avec des bêtes sauvages. Il vient aussi de commencer à relayer la prédication du Baptiste, désormais emprisonné, à proclamer l'Évangile, à annoncer la proximité du Royaume, en appelant la population de Galilée à la repentance et à la foi. Il vient de choisir ses quatre premiers disciples. C'est le début de sa vie publique, quand l'Évangile "commence" pour durer au moins une vingtaine de siècles...

Ce matin, Dominique nous a lu une autre vingtaine, mais de versets, où nous voyons Jésus apparaître dans plusieurs décors successifs. Le voilà d'abord dans la synagogue de Kephar-Na'hoûm (càd. village de Nahoum, village de la consolation, ou de la repentance, puisqu'en hébreu, "se repentir" revient à "consoler" la personne qu'on a blessée ; le nom de ce village n'est donc pas n'importe lequel, puisque Jésus est venu

pour "consoler" et appeler à la "repentance"). Jésus commence par paisiblement apporter l'enseignement du Chabbat, comme à son habitude, avant d'être confronté publiquement aux paroles très violentes d'un homme "démonisé" par un "esprit impur", un esprit qui empêche cet homme de parler librement, et surtout de prier, ce qui est tout de même très handicapant dans une synagogue. Jésus, avec toute son autorité divine, est donc obligé de "museler", de "réduire au silence" cet esprit impur, avant de le chasser. Cet esprit impur connaît et reconnaît Jésus : il l'appelle "le Saint de Dieu" ! Il semble savoir que Jésus est sorti victorieux des tentations du Satan au désert. Il sait que Jésus est venu délivrer l'homme dont il prend une partie de l'être en otage, et qu'il est venu le museler, le chasser, l'expulser, le perdre et le détruire. Cet esprit impur est déjà sur la défensive, mais Jésus le chasse, et l'homme redevient libre de prier !

Pour Marc, voilà un épisode surprenant, impressionnant, spectaculaire, terrifiant même, et qui interpelle l'assistance de la synagogue, et l'incite à s'interroger : qui est Jésus ? Alors que l'esprit impur le savait déjà ! Pour Marc, c'est l'événement qui fait déjà toute la réputation, la renommée ou la gloire de Jésus dans toute la Galilée.

Plus loin, revoilà Jésus, dans la maison des frères Simon et André, où il guérit la belle-mère de Simon d'une forte fièvre, avec une douceur incroyable qui n'échappe pas à Marc. Une fois guérie, cette femme se met à servir Jésus et ses quatre premiers disciples, exactement comme les anges s'étaient mis au service de Jésus après sa victoire sur Satan au désert. Marc aime bien contempler ce genre de détail-là !

Puis, voilà que toute la population de Kepharnahoum bloque la porte de la maison où se tient Jésus, et qu'on lui amène tous les malades du village pour qu'il les guérisse ou les délivre d'esprits impurs. Mais cette fois, Jésus ne les laisse pas parler, car même s'ils savent qui il est, ils ne peuvent que prononcer le nom de Dieu en vain !

Oui, à lire Marc, si les esprits impurs reconnaissent Jésus avant que les habitants de Galilée n'en soient capables, c'est comme si Jésus se servait des démons pour que les hommes reconnaissent à leur tour Jésus, et ce, pour que sa réputation se répande comme une trainée de poudre en Galilée ! Sa réputation sera très vite de guérir tous les hommes d'absolument toutes leurs maladies, y compris de leurs "démonisations" (ou possessions). Ce qui signifie que Jésus rend les hommes qu'il guérit capables de glorifier Dieu, ce dont les démons sont par contre incapables !

Et nous voici arrivés aux versets 35 à 45. C'est là que je désire vous attirer ce matin. Dans ces versets, il est deux fois question des "lieux déserts" où Jésus se retire pour prier, avant d'y accueillir les foules Galiléennes innombrables que son Père se prépare à lui envoyer se laisser guérir. Et pour toutes sortes de raisons, il fallait que cela se passe dans des lieux déserts !

### **Dans des lieux déserts...**

Il faut entendre dans ces mots des lieux à la fois vides, arides ou stériles, des lieux désolés, dévastés, vidés ou rasés, des lieux de solitude et de silence, où il n'y a rien ou plus rien, à l'écart de tout sauf de Dieu, le créateur de toutes choses et même de toutes les sortes de déserts possibles et imaginables, même nos déserts à tous. Et dans ce grand "rien", Jésus, le Fils de Dieu, est parfaitement à sa place !

Nous avons beau n'être qu'à la fin du premier chapitre de Marc, ces lieux déserts ne nous sont pas inconnus. C'est déjà "au désert" que Jean-Baptiste a paru pour annoncer la venue imminente de Jésus (1:3-4). C'est là aussi que le Saint-Esprit a littéralement "chassé" Jésus, juste après son baptême, pour qu'il soit tenté par Satan et qu'il lui résiste. C'est là encore que Jésus a été servi par des anges, et qu'il a vécu en communion avec des bêtes sauvages (1:12-13). Les "commencements" de Marc ont donc des saveurs très désertiques ! Les saveurs d'un lieu de mort en attente de Vie.

Et voici qu'aux versets 35 et 45 qui nous intéressent ce matin, Jésus se retire donc volontairement dans "un lieu désert", pour prier, puis "dans des lieux déserts", pour accueillir des foules immenses, les guérir et les faire passer de la mort à la Vie.

### **Pourquoi Jésus prie-t-il là, dans un lieu désert ?**

Au-delà de toutes sortes de raisons très pratiques, et même au-delà du fait de désirer régulièrement retrouver une communion profonde avec son Père, ce qui était pour Jésus un besoin vital, il y a aussi tout un aspect symbolique. C'est tout de même au désert que Jean-Baptiste a déjà prêché la repentance et préparé ainsi le chemin du Seigneur. C'est là aussi que Jésus vient de résister au Satan et qu'il vient de le faire reculer. En quelque sorte, le désert est donc comme préparé à recevoir les foules que le Père envoie à son Fils. Quand Jésus prie au désert, c'est comme s'il prenait définitivement possession de ce lieu et qu'il le sanctifiait par sa simple présence, avant de rendre la Vie aux foules qui vont y arriver en masse. Le désert est appelé symboliquement à être transformé en paradis, où Dieu, les anges et les bêtes, mais surtout les hommes seront bientôt réunis dans une communion nouvelle, inédite et inouïe ! Et puis, enfin, plus pratiquement, oui, si le désert doit être ainsi sanctifié et préparé, c'est aussi pour que sa vocation change et que le ministère public de Jésus prenne une nouvelle dimension. Symboliquement, sur la terre, Jésus a besoin de place, et son Évangile est appelé à envahir toute la terre, pour y voir partout surgir ou ressurgir la vraie Vie ! C'est pourquoi Jésus commence par prier au désert...

Et ces déserts, Jésus les connaît bien. Il y passe du temps plusieurs fois, dans Marc. C'est là qu'il entraîne par exemple ses disciples en barque pour qu'ils se reposent, "à l'écart", après leur retour de mission et l'enterrement du Baptiste, avant que les foules les y rejoignent pour la première multiplication des pains (6:31,32,35). Plus loin, Jésus s'isole sur une montagne "pour prier" (6:46) avant de rejoindre ses disciples en marchant sur les eaux du Lac. La seconde multiplication des pains se produit "dans le désert et dans la solitude" (8:4). La Transfiguration se produit "à l'écart" et "sur une haute montagne", probablement le Mont Thabor, et seulement en présence de trois disciples (9:2). Enfin, Jésus retire avec ses quatre premiers disciples à Gethsémani, "à l'écart" et, une fois de plus, pour "prier" (14:32ss). Tout cela dans Marc.

Jésus affectionne ces lieux. Il peut y retrouver son Père, ses racines, projets ou vocations, en silence et loin des foules. C'est l'endroit idéal pour se ressourcer profondément, revoir au besoin la stratégie de son ministère, traverser des moments difficiles (souvent liés à la personne du Baptiste), ou s'accorder parfaitement à la volonté de son Père. Parce que les foules l'oppressent tout de même, de temps en temps. Et il

est clair que pour Jésus, quand il est question de guérir ou de soigner, les relations de qualité avec les malades se passent souvent "à l'écart", en face-à-face, dans l'intimité, à l'écoute, voire dans le secret, pudiquement, à la juste distance.

De plus, pour Jésus comme pour tout Juif, le désert fait immédiatement penser à la sortie d'Egypte, aux quarante ans d'errance du peuple d'Israël, à son passage de l'esclavage à la liberté avant d'entrer en Terre Promise. Dieu a organisé ce temps de transition dans un désert. C'est là qu'il a façonné son peuple et lui a donné les tables de la Loi. C'est LE grand classique de l'histoire d'Israël, dont quelques fêtes religieuses permettent de se souvenir chaque année. Alors, Jésus revit lui aussi cette période de l'Histoire d'Israël comme tout homme, mais d'une manière nouvelle et victorieuse : symboliquement, c'est au désert que Jésus remporte la victoire sur le tentateur alors que le peuple de l'Ancienne Alliance s'était lamentablement laissé tenter jusqu'au trognon lors de l'épisode du veau d'or. Jésus vient sublimer l'Ancienne Alliance mosaïque, réservée au peuple d'Israël, en apportant à l'humanité entière une Nouvelle Alliance de grâce. Plus besoin du bouc émissaire du Yom Kippour, car voici l'Agneau de Dieu qui ôte et porte le péché du monde une fois pour toutes. Jésus s'est aussi fait baptiser dans le Jourdain, alors que l'ancien Israël n'avait fait que traverser la Mer Rouge à pied sec, donc sans trop se mouiller, avant d'entrer dans le désert.

Le désert est donc un lieu à traverser, un lieu de passage, de transition, de ressourcement, de régénération, de purification, de recommencement, de repentance, de re-création, de retrouvailles avec Dieu, de retour à Dieu, de retour à la Vie, dans le silence et la solitude avec Dieu, en prière devant lui, quand il n'y a plus que lui. Ce n'est que dans la confrontation avec le vide, la stérilité, la désolation, la dévastation, le ravage, les manques du désert que l'être humain peut enfin se découvrir, cesser de s'illusionner sur lui-même, et trouver ou retrouver son Créateur, refaire alliance avec lui et recommencer à vivre vraiment. C'est pour accueillir les foules, et donc nous aussi, que Jésus s'est donc retiré au désert, qu'il l'a sanctifié et préparé, et qu'il y a prié.

### **La pensée de Marc se dessine déjà...**

Voilà le désert. En un seul mouvement, le Père y attire Jésus, il l'y pousse, il l'y chasse même par son Esprit. La parole du Père accompagne Jésus au désert, portée par son Esprit. Jésus résiste au Satan et le chasse du désert, préparant ainsi le désert au retour de la Vie. Le Père attire les foules au désert pour que Jésus les y guérisse. Jésus prend donc possession du désert, il y prie et s'y ressource régulièrement, pour que le désert devienne ou redevienne un paradis, et qu'un peuple nouveau puisse y naître ou renaître autour d'une Nouvelle Alliance avec son Dieu.

Mais venons-en à notre petit bout de verset : "Et là, Jésus priait."

### **"Et là, Jésus priait".**

C'est tout ce que Marc nous dit, sans autre détail sur cette prière. De quel genre de prière s'agit-il ? Jésus prie-t-il son Père, et pour lui demander quoi ? Marc n'en dit mot. Pour apprendre quelque chose des habitudes de prière de Jésus, ou de ses émotions profondes, il faut attendre le chap.14 de Marc, à la veille de sa Passion, quand Jésus est

"terrorisé" et "triste à mourir", voyant sa propre mort s'approcher. Mais c'est déjà un cas particulier. Mais ici, Marc préfère ne rien dire de la prière de Jésus.

Faut-il essayer de deviner de quoi était faite cette prière ? Tout au plus pouvons-nous la situer dans le temps, dans la logique de son ministère. Nous savons que Jésus doit sortir de Kepharsaïm pour prêcher dans toute la Galilée, et ainsi donner une nouvelle dimension à son ministère, en accueillant des foules immenses au désert. Mais cela ne nous dit toujours rien de cette prière. Alors, pour éviter les spéculations, respectons plutôt le silence de Marc, et interrogeons-nous plutôt sur ce silence...

### **Pourquoi Marc a-t-il soudain levé sa plume ?**

D'abord par respect pour Jésus et sa prière. Car quand quelqu'un est enfoncé profondément dans sa prière, n'est-il pas spontané de respecter le mieux possible le silence et l'intimité de sa prière ? Respecter le silence d'autrui se fait alors en restant soi-même en silence. C'est déjà un premier pas.

Remarquons que Marc ne parle finalement que de ce qui vient arrêter Jésus dans sa prière, c.à.d. la voix de Pierre qui retrouve enfin "son" Jésus. Peut-être serait-ce donc l'attitude de Pierre qui troublerait Marc et le pousserait à lever sa plume ? Peut-être Marc se souvient-il de tout ce qui peut "étouffer" Jésus ? Comme par exemple dans l'épisode où il avait été nécessaire de faire un trou dans la toiture d'une maison pour lui amener un malade, à cause de la foule. Marc aurait-il aussi remarqué que, même dérangé, Jésus n'a jamais refusé de guérir qui que ce soit, malgré les foules ? Ou Marc aurait-il vu que Jésus a accepté d'être interrompu dans sa prière par Pierre, et qu'il lui a répondu comme si cela ne le dérangeait pas ? Mais tout cela ne concerne que la sortie de prière de Jésus. Or Marc lève sa plume avant l'arrivée de Pierre...

Si Marc fait silence, c'est d'abord qu'il a été saisi par l'Esprit pour contempler quelque chose de grand, de divin, d'unique, et qu'il a laissé le silence prendre le pas sur les mots, tant ce qu'il a vu était indicible, inénarrable. C'est en écrivant que Marc a contemplé Jésus en prière, qu'il a vu plus que ce qu'avait vu Pierre, dont les préoccupations étaient autres : il fallait que Pierre ramène d'urgence Jésus à la maison !

Alors, qu'a vu Marc ? Revenons au texte. Tout à la fin du chapitre premier, Jésus guérit un lépreux. Marc nous apprend que Jésus est comme renouvelé, ressourcé, rempli jusqu'aux entrailles d'une compassion et d'une miséricorde matricielles, purifiant et rendant toute sa santé au malade. Mais il y a plus que cela : après le miracle, voilà que c'est le lépreux guéri qui attire les foules à Jésus, dans le prolongement de ce qu'avait jusqu'alors fait le Père ! Désormais, les foules sont innombrables, venant de toute la Galilée. Jésus est obligé de rester dans les lieux déserts pour y déployer son ministère. La réputation de Jésus ne cesse de "sortir" et de se répandre. Il lui faut une nouvelle stratégie ! Il faut que Jésus s'adapte aux besoins de ces foules ! Mais au fait : qui a demandé à Jésus de s'adapter ainsi, de changer ainsi de stratégie ? Qui, sinon Celui qui lui envoie d'habitude les foules, directement ou non, c'est-à-dire son Père...

### **Conclusions.**

Et voilà pourquoi Jésus priait son Père. Si Marc a tout à coup levé sa plume, c'est parce qu'il n'a pas seulement vu Jésus prier (forcément) son Père, mais parce qu'il a vu le Père prier aussi son Fils d'accueillir les foules qu'il lui envoyait et que le lépreux guéri allait bientôt lui envoyer aussi, et ainsi de suite. Marc a tout à coup contemplé le Fils en prière, mais aussi le Père prier son Fils. Forcément, Marc a donc aussi vu le Saint-Esprit porter cette prière du Père au Fils, et la réponse du Fils à son Père. Il les a vus tous les deux en communion parfaite, unis par l'amour du Souffle divin, le Saint-Esprit. Il les a vus tous les trois "prier". Cette prière n'était pas une simple prière de demande, comme le sont souvent les nôtres, mais un accord parfait des trois Personnes de la Trinité. L'espace d'un instant, le temps de lever sa plume, Marc a été ravi, happé, entraîné dans cette danse divine pour contempler Dieu en prière. Quand Marc venait d'écrire : "Et là, Jésus priait." Il a vu tout ce que le mot "prier" représente quand "Dieu prie". Marc a contemplé Dieu en prière. Il n'a sans doute pas compris comment Dieu prie en Trinité, car cela restera toujours un mystère pour l'homme. Aucun mot ne convient pour décrire par exemple comment Jésus a aligné sa volonté sur celle de son Père, et inversement. Ou quand Jésus dit : "Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père", cela reste un profond mystère face auquel il vaut mieux se taire ! Il n'y a donc pas de mots non plus, quand Marc constate que Pierre n'a pas tout vu, alors que Dieu a donné à Marc de contempler "toute la scène" comme s'il était dans le ciel : le Père prier son Fils de guérir encore plus de malades, de chasser encore plus de démons, de rendre encore plus la Vie au désert, et le Fils accepter de s'atteler à cette tâche immense, seul face à des dizaines de milliers d'hommes malades. Seul l'Esprit de Dieu a pu donner à Marc de vivre cette expérience surnaturelle ! Quel bonheur pour Marc, ce grand contemplatif trop mal connu : "Heureux les cœurs purs, dira Jésus, car ils verront Dieu !" Marc a vécu là d'être porté par le souffle divin, quand il n'y avait plus que le Nom de Dieu pour occuper le silence. Alors Marc est entré et resté dans ce silence, il a levé sa plume, sans rien écrire d'autre que : "Et là, Jésus priait."

Ce que Marc a vécu là, et qui n'apparaît que très discrètement dans son texte, me fait penser à ce que vivait le Grand-Prêtre qui se tenait de l'autre côté du voile, et qui voyait la gloire de Dieu et les deux chérubins face-à-face sur la couvercle de l'Arche de l'Alliance, avec leur prière cachée dans la nuée glorieuse juste entre les deux chérubins. Mais le Grand-Prêtre ne savait pas encore ce qu'il voyait réellement, alors que Marc a vu Dieu, en Trinité et en prière. L'Esprit l'a inondé de sa présence et la prière du Père et du Fils a envahi tout son être, au point de le réduire au silence, au point qu'il pose sa plume, l'espace d'un moment d'éternité ! Il ne restait plus à Marc qu'à accueillir en silence la gloire de Dieu, et à rendre grâce que Dieu se soit ainsi montré à lui...

AF

Je vous propose un **Bref moment de silence et d'intériorisation** (AF) : "... Amen !"

Unissons-nous dans l'**Intercession** (DF) :

"O Christ Jésus, né du Père avant tous les siècles, resplendissement de sa gloire, toi qui soutiens l'univers, souviens-toi de ton Église, et sois toujours sa force et sa joie !

O Christ, né dans le monde quand les temps furent accomplis, salut de tous les hommes, libération de toute créature, bénis en tous lieux l'annonce de l'Évangile, et qu'il apporte à tous les hommes la lumière et la vie !

O Christ, Fils unique de Dieu, engendré de toute éternité, né à Bethléem pour accomplir les prophéties, hâte la venue de ton règne, quand Dieu sera tout en tous !

O Christ, Seigneur de David par ta divinité et Fils de David par ton humilité, aie pitié de ton peuple d'Israël, et fais-lui connaître ta gloire !

O Christ, annoncé par les prophètes, toi qui es appelé Conseiller admirable, Dieu fort, Père du monde nouveau, fais-toi connaître de tous ceux qui te cherchent sans le savoir, et fais paraître dans le monde qui passe les signes du monde qui vient !

O Christ, soleil levant qui nous a visités d'en haut, lumière de ceux qui sont dans les ténèbres et soleil de justice qui porte la santé dans ses rayons, fais briller ta lumière pour tous ceux qui sont aux prises avec le péché et la mort !

O Christ, célébré dans le ciel de toute éternité, toi que des bergers ont contemplé aux jours de ta naissance, toi qu'Anne et Syméon ont reconnu et proclamé dans le Temple, réponds à l'attente que tu as suscitée, et sois la joie des petits et des humbles !

O Christ, Prince de la paix, toi pour qui les anges ont chanté "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et bienveillance envers les hommes", répands dans le monde la paix de Dieu, et que les cieux et la terre soient réconciliés en toi ! Amen !"

C'est le moment de la **Collecte** / **Avec jeu d'orgues**.

**Remerciements** / **Annonces** (Coliturge)

**Exhortation** / **Bénédiction** / **Envoi**. Levons-nous pour recevoir la bénédiction (AF) :

Au moment de son Ascension (selon Luc 24:50-51) : "Jésus emmena ses disciples jusqu'à Béthanie, puis il leva les mains et les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emmené au ciel." Cette bénédiction de Jésus en montant au ciel, c'est un geste éblouissant, aux retombées cosmiques et éternelles, qui s'est prolongé dans le ciel aux siècles des siècles. Jésus ne cesse jamais de bénir et ne cessera jamais de nous bénir. Alors : "Que le Seigneur nous garde bien accrochés à lui, bien conscients que sa bénédiction nous accompagne partout, à tout instant !" Amen !

Chantons un dernier cantique : **Chant ALL 62/80** : "*Dans les jours qui viennent*" (2x)

Enfin, nous vous souhaitons un bon dimanche et une bonne semaine, sous le bon regard de notre Seigneur, le Père, le Fils et le Saint-Esprit !

**Jeu d'orgues final** et **sortie**...

Dominique & Alain Fauconnier